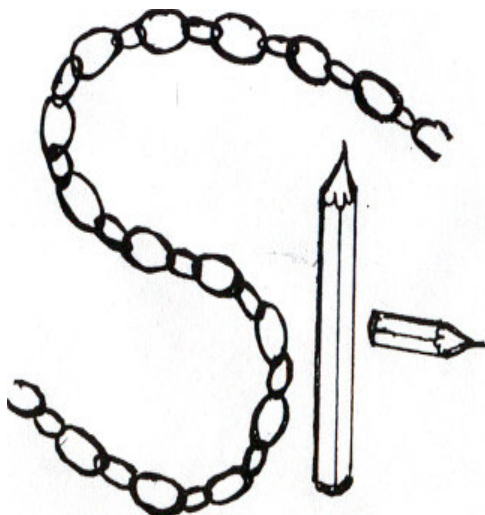


Belgique - België
P.P.
1030 Bruxelles 3
P 401028



LE MAILLON

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

Périodique trimestriel : Numéro 106
Avril – Mai – Juin 2010
Editeur responsable : Anne DEBOIS
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3

SI DESTINATAIRE PARTI
OU NON INTERESSE PAR
LA REVUE, RETOUR A
L'EXPEDITEUR S.V.P.

MERCI

Cotisation de soutien : 10€
Cotisation d'honneur : 15€ ou davantage

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille
N° de compte 068 – 2029363 – 53
N° de compte international (zone euro)
IBAN BE53 0682 0293 6353 BIC : GKCCBEBB

Le Maillon « en ligne » : <http://www.sainte-famille.be>

Ecrivez-nous : anciens@sainte-famille.be



VIE DE L'ASSOCIATION

Merci à celles et à ceux qui ont alimenté les rubriques de ce numéro, mais ils ne sont pas légion. Aussi je vous demande INSTAMMENT de m'envoyer vos nouvelles familiales, le compte-rendu de vos rencontres, vos souvenirs. Je reprends donc ici les suggestions faites il y a sept et quatre ans, sans grand succès, il est vrai, mais l'espoir fait vivre!

Anciennes et anciens d'Helmet, je vous propose de coucher en quelques lignes sur le papier ce que vous rappellent, au choix, la première pervenche, le souper caché, le Jour du Merci, la présentation, le 3 juin, la Fête-Dieu, les extras, le pèlerinage à la Sainte Vierge, l'offrande de fleurs, la Fancy-Fair, la fête de la Révérende Mère, la fanfare, la Saint Nicolas, les camps, les excursions, les voyages, etc.

Et vous, anciennes de Bukavu, faites de même pour les rogations, le bus de ramassage, le lac, les promenades, l'uniforme, le dispensaire de Mère Noëlla, la retraite, les guides, les lutins, la Jec, la fête du pensionnat, la distribution du courrier, le sifflet de Mère Angeline, etc.

Si, comme je l'espère vivement, je reçois de petits textes pour bon nombre de sujets, quelle joie ce sera pour tous et toutes de feuilleter ce « carnet de poésie » d'un genre nouveau!

Merci aussi à celles et à ceux qui ont payé leur cotisation. Comment savoir si vous l'avez fait ou pas ? Regardez le dos de l'étiquette portant votre adresse. Si vous n'y voyez pas « Payé 2010 », c'est qu'il est urgent de faire votre devoir. En effet ni le téléphone, ni le papier, ni l'impression, ni les frais d'expédition ne sont donnés.

Mais ce qui nous est donné à tous en ce temps merveilleux de l'été et des grandes vacances, c'est la beauté du monde, les paysages magnifiques des terres lointaines, le mouvement sans fin des vagues de chez nous, le parfum des tilleuls de notre avenue ou l'éclat des géraniums et des pétunias qui font chanter notre balcon.

Je vous souhaite de tout cœur d'en jouir pleinement.

Françoise Brassine

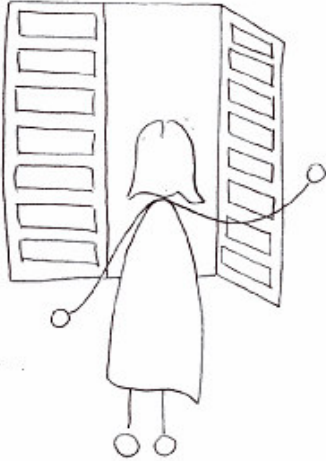
Rédaction (nouvelles familiales, souvenirs, récits de rencontres, etc.)

Françoise Brassine – Voie Saint Remacle, 2 – 6880 Auby-sur-Semois Tél. : 061/41 29 49

– adresse e-mail : f.brassine@skynet.be

Administration (changements d'adresses, comptes, etc.)

Anne Debois – rue Chaumontel, 5 – 1030 Bruxelles



FENETRE OUVERTE SUR

La charte de la Congrégation des religieuses de la Sainte Famille et le projet pédagogique de l'Institut de la Sainte Famille dans une école multiculturelle et multireligieuse.

Depuis plusieurs mois, au sein du conseil d'administration, l'idée flottait dans l'air, l'idée et la question qu'elle portait : une école qui accueille une population multiculturelle et multireligieuse, peut-elle être fidèle à la charte de la Congrégation qui l'a fondée ? Met-elle en pratique le projet éducatif que le Pouvoir Organisateur, les directions et les enseignants ont promis de respecter et de faire vivre ? Certes, ce projet est présenté à chaque famille au moment de l'inscription, à chaque professeur au moment de son engagement mais qu'en est-il du vécu ? Quand, dans chaque classe, le noir africain, le musulman convaincu, l'indifférent, le catholique engagé se côtoient, que deviennent les cours de religion catholique ? Est-il possible de faire découvrir, dans le calme et le respect de chacun, le contenu de l'Évangile ? Au-delà du cours de religion, est-il possible de faire vivre ces valeurs si clairement énoncées dans le projet éducatif « l'accueil du plus petit, le partage et la solidarité ? » Dans la vie de tous les jours, à l'école, est-il possible de « parler » de la religion, de dire ses convictions ou un grand silence plane-t-il dès que ce sujet est abordé ?

Le conseil d'administration, en janvier, a décidé de chercher des réponses à ces questions. Il a demandé aux directions d'inviter des professeurs de religion, des enseignants responsables de l'animation pastorale de chaque école, à participer à une réunion du conseil. C'est ainsi que le 29 avril dernier, trois professeurs de religion au secondaire, Madame Faraci, Messieurs Derbaix et Dombret et deux professeurs de religion à l'école fondamentale, Mesdames Fays et Michelet, ont accepté de participer à la réunion. La consigne était simple : nous parler de leur métier, leurs joies, leurs difficultés.

Le conseil avait également invité Monsieur l'abbé Christiaens, responsable à Bruxelles de cinq paroisses dont la paroisse de la Sainte Famille, et Monsieur Marc Bourgois, responsable de l'animation pastorale dans les écoles secondaires de Bruxelles et du Brabant wallon dans le réseau libre.

Ce que nous avons entendu et perçu :

Au niveau du cours de religion que ce soit au Fondamental ou au Secondaire :

- le bonheur des enseignants : des professeurs de religion heureux de donner ce cours
- la joie qu'ils communiquent et qu'ils partagent avec leurs élèves
- la volonté de chacun d'eux de chercher à éveiller dans chaque élève la réflexion personnelle, intérieure sur les grandes questions que tout être humain se pose un jour
- la même volonté pour faire comprendre aux élèves que la clé du dialogue est le respect mutuel qui évite tout prosélytisme, incite à reconnaître les richesses respectives
- le désir constant que chacun trouve sa place et puisse s'impliquer
- ce désir allant de pair avec la volonté d'ancrer l'action dans les racines de l'école.

Les jeunes professeurs évoquent la priorité qu'ils donnent à la préparation de leurs cours.

Le cours de religion est souvent défini par les élèves comme « une place pour souffler ».

Au niveau de l'animation pastorale :

Au Fondamental, les activités communes sont bien intégrées dans les cours, la motivation est bonne. Il existe une communauté pastorale, un esprit pastoral entre enseignants, direction et parents. La Pastorale est présente par beaucoup de petites choses : affichage, décoration, ambiance. Il existe par ailleurs un suivi de l'actualité dans les classes. Le souci d'intégrer tous les élèves est constant. Parmi les activités, il faut retenir :

- bol de riz pour une association
- participation au projet Roumanie, Côte d'Ivoire, Bolivie
- création d'une exposition consacrée au Père Damien
- participation au projet « les écoliers du monde »
- Célébration de Noël

Une question reste posée : comment se situer face à la célébration eucharistique à l'école ?

A l'école Saint Joseph d'Evere, qui depuis 18 mois, a rejoint l'ASBL Institut de la Sainte Famille, un travail similaire est fourni dans le même esprit autant au niveau des cours que de l'animation pastorale. Cette année, une action pour Haïti a été menée à bien. La question de la célébration eucharistique se pose également. Dorénavant, les équipes d'animation des deux écoles fondamentales travailleront de concert.

Au Secondaire, l'action pastorale est ponctuelle, ancrée dans des événements porteurs.

Parmi les actions entreprises :

- la rupture de jeûne interconvictionnelle
- une exposition israélo-palestinienne, entre conflit et explicitation
- des activités sociales dans le temps de Noël
- le projet « Ecole citoyenne » qui construit des outils pour gérer des situations au quotidien : des règles et des procédures en vue de favoriser le dialogue et le respect

Au terme de cette rencontre, quelques réflexions :

- des constats positifs :

- dans les écoles de la Sainte Famille, la Pastorale, l'Animation ne sont pas l'affaire seulement des professeurs de religion
- la charte de la Congrégation est toujours le socle sur lequel l'Esprit de la Sainte Famille se construit
- le dialogue permet l'échange mais aussi la clarification des concepts en jeu
- la Pastorale peut participer à l'explicitation du sens de l'action solidaire
- il existe une volonté de créer des liens entre les souffles des écoles et celui de l'église locale

- des résolutions :

- il faut soutenir toute mesure propre à créer le dialogue et le respect mais respecter l'autre ne signifie pas taire ses propres convictions. L'école catholique doit présenter ses textes fondateurs dans la clarté et construire, dès l'inscription de l'élève, un échange basé sur la connaissance réciproque
- il faut répondre au souhait exprimé surtout au Fondamental de créer la possibilité d'organiser une célébration eucharistique à des moments importants de l'année scolaire.

Au terme de la rencontre, nous étions, au conseil, extrêmement contents de l'avoir organisée.

Certes, les problèmes existent. Mais il est certain que dans nos écoles, la recherche de solutions repose sur des atouts solides. Le dialogue avec autrui reste fragile s'il ne s'appuie pas sur l'écoute, l'explicitation, l'éveil de la curiosité. Si l'on met d'emblée ses certitudes en évidence, l'autre se ferme et le dialogue est noyé. En partant à la découverte de leurs élèves, les professeurs de religion tracent des pistes, des chemins. Ils suscitent des réflexions, montrent la fragilité des réponses toutes faites.

Ils aident les élèves à grandir, à se poser des questions, afin qu'à leur tour, ils puissent accompagner.... Si l'ouverture tourne court, si la violence apparaît, il devient aussi plus facile de « susciter autre chose » plutôt que de réprimer.

Nous avons remercié les enseignants et les directions qui les soutiennent, pour leur participation à la réunion mais surtout pour l'espérance qu'ils communiquent.

Nous sommes bien décidés à poursuivre ces échanges et à relancer ces rencontres, j'aurai donc peut-être l'occasion d'approfondir ce sujet avec vous.

Josiane Adams



GALERIE DE PORTRAITS

Nous étions au jardin d'enfants, comme on disait alors, et la jardinière qui nous faisait grandir en nous ouvrant des horizons nouveaux, c'était Sœur Bertine.

Et Sœur Thérèse, quelle fonction n'a-t-elle pas remplie avant de s'envoler pour l'Afrique ? Elle a été notre cuisinière, notre maîtresse d'étage, l'animatrice de nos jeux, notre titulaire, la responsable des internes et peut-être autre chose encore que j'oublie.

Quant à Sœur Martine, beaucoup se souviennent d'elle comme leur institutrice en primaires et plus tard de leur professeur de religion en humanités.

Alors voici un portrait-éclair de ces trois Sœurs qui, après une vie de dévouement à notre service, coulent maintenant des jours paisibles et heureux.

MERCI, MES SŒURS, POUR CE QUE VOUS AVEZ ETE POUR NOUS

Ma sœur Cécile (90 ans) vient presque chaque dimanche après-midi me rendre visite. Elle habite Coxyde et roule encore en voiture. Elle m'aide beaucoup. Cela est très agréable pour moi.

Au réfectoire on a suspendu mon grand cadre « Un champ de tournesols ». Cela me fait grand plaisir. La directrice a fait cela pour moi.

Je me suis bien remise de ma fracture de hanche. Après mon séjour à la clinique d'Ostende où j'ai été opérée, je suis allée pour 15 jours en revalidation à « Ter Duinen » à Nieuport. J'y ai fort estimé l'engagement des volontaires et les visites de nos sœurs et de mes nièces.

Ici à Tara je vois beaucoup de personnes âgées et il me manque des enfants autour de moi.



*Sœur Paula (autrefois Bertine) Sansen
Seniorie Tara
Flerikkotstraat, 48 - 8431 Wilskerke*

Maintenant je ne sais plus bien marcher. Mais j'ai ma canne.

Et j'oublie tout...

Par ma fenêtre je vois les enfants de l'école dans la cour.

Ici j'ai une bonne copine, Madame Bloomen. Nous nous entraïdons et prenons bien soin de l'une de l'autre. Quand je pars pour aller chez le médecin, elle est triste.

J'ai régulièrement la visite de nos sœurs de Bruxelles.

En novembre j'ai eu 90 ans, ma famille voulait fêter cela. Ainsi j'ai passé un après-midi inoubliable dans notre maison Du Rousseaux.



*Sœur Lutgarde (autrefois Thérèse) Helleputte
Résidence Du Puy
Ch. De Vleurgat, 61 – 1050 Bruxelles*

Comment va notre Yproise ?

Et Martine répond en récitant un petit poème populaire sur les Yprois.

Une petite question sur la boulangerie de ses parents suffit pour qu'elle raconte agréablement le travail de son père et le magasin.

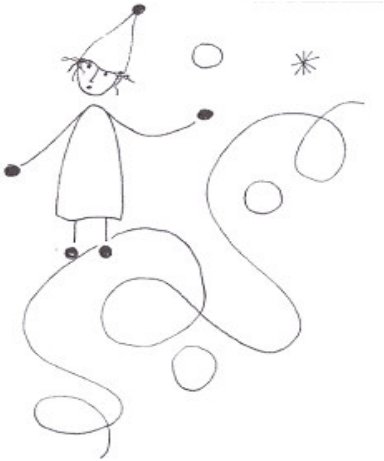
Nous essayons de faire une courte promenade imaginaire à Ypres. Avec un sourire aux lèvres, elle prend part au dialogue.

Après cet intermezzo, elle reprend ses mots-croisés.

A la fête du carnaval, elle chantera avec André la chanson « Je veux être un soleil ».



*Sœur Martine Slembrouck
WZC Sint Andries
Krommenwalstraat, 9 – 8700 Tielt*



AU FIL DES JOURS

C comme CONCERT

Ce 8 mai une audience nombreuse a pu apprécier un magnifique concert offert par Anne Misson, soprano, Simin Haghgoo, flûtiste, et Thierry Levaux, organiste, dans la vénérable chapelle de la Sainte Famille d'Helmet.

Thierry Levaux, premier prix du Conservatoire Royal de Mons en 1998, professeur dans différentes académies, nous a présenté avec brio un concert sur l'orgue qui a déjà joui d'un premier entretien.

Simin Haghgoo, flûtiste et compositrice, premier prix d'improvisation avec Garret List au Conservatoire de Liège et qui fut professeur de musique à Helmet, a interprété une œuvre de sa composition, le Chant du Berger, et des œuvres de Richard Wagner, Bach, etc.

Les notes cristallines de sa flûte magnifiaient le jeu de l'orgue et le chant.

Anne Misson, soprano et ancienne élève de la Sainte Famille, a poursuivi une formation vocale avec Arnaud Dufrasne et est toujours élève à l'Académie de Saint-Josse-Ten-Noode. Accompagnée par l'orgue et la flûte, elle nous a présenté d'une voix colorée, puissante et pleine de nuances, des œuvres classiques de Bach, Haydn, le magnifique Ave Maria de Peter Benoit et des poèmes de Ronsard mis en musique par A. Roussel.

A l'entracte, les anciens élèves de la Sainte Famille et les nombreux amis furent heureux de se revoir et d'échanger des nouvelles au bar. Tous étaient comblés par ce concert.

Nous remercions vivement les artistes qui se sont produits gracieusement ce soir-là pour apporter leur pierre au projet d'une révision complète de cet orgue classé.

Madame la Directrice m'a affirmé que les élèves actuels de la Sainte Famille s'étaient approprié cette chapelle pour y présenter des expositions. Puisse-t-elle redevenir un espace de vie !

M.J. Wampach, ancien professeur de langues à Helmet.

C comme communauté de Kisenso, près de Kinshasa, Congo

Echo de la maternité et du centre nutritionnel :

La maternité et le centre nutritionnel s'appellent « Esengo », ce qui veut dire : la joie.

Nous sommes trois sœurs à y travailler : Sœur Pascasie Mpondo responsable du centre nutritionnel et, à la maternité, au service de chirurgie : Sœur Jeanne Mwindiki, infirmière, et Sœur Anuarite Ciyane, gestionnaire et responsable de la maternité.

Nous essayons d'être « un signe efficace et affectueux » pour les mamans, leurs enfants et nos collaborateurs.

Nous nous efforçons de prêter plus d'attention à ceux qui sont délaissés par nos collaborateurs ou par leurs familles. Nous essayons aussi de nous soutenir et de nous aider mutuellement.

1. *Esengo* est une maternité de référence.

On y vient de tous les centres de santé de la commune. Ce sont souvent des femmes enceintes ayant des difficultés pour accoucher par voie naturelle. Esengo compte 27 personnes en service, 16 d'entre elles sont des accoucheuses expérimentées.

Malheureusement, certaines d'entre elles ont atteint l'âge de la pension et diminuent physiquement.

La capacité d'accueil du centre est de 78 lits. Il y a cinq services : salle d'accouchement, laboratoire, consultation prénatale, chirurgie pour les césariennes et pharmacie.

Chaque mois, on y réalise 200 à 250 accouchements et 20 à 25 césariennes.

2. *Le centre nutritionnel* est une des activités de la paroisse Saint Etienne de Kisenso et en même temps un service pédiatrique.

Notre objectif est la prise en charge des enfants mal nourris de 0 à 5 ans. Le centre est supervisé par le bureau diocésain des œuvres médicales de Kinshasa. La majorité des enfants qui nous arrivent sont dans un état déplorable, provenant de leur maison ou de l'hôpital où ils ont été mal traités.

Au centre nutritionnel, ils reçoivent un traitement médical suivi et du lait thérapeutique. Chaque enfant bénéficie de la consultation nutritionnelle qui consiste à les peser, mesurer leur taille et soigner des œdèmes. La prise en charge exige deux mois de soins et le nombre des nouveaux enfants par mois est de 30 à 35.

Le quartier Kisenso est un milieu très pauvre. Les gens vivent de petits commerces et de la culture de légumes. Très peu d'enfants en âge scolaire fréquentent l'école et ceux qui étudient abandonnent à mi-chemin, surtout les jeunes filles, d'où une sexualité précoce avec comme conséquence des mamans trop jeunes avec peu de sens des responsabilités, sans maris, et des enfants non désirés entre les mains des grands-mères ou jetés dans la rue.

Nous sommes heureuses de participer à l'œuvre divine de la création en apportant notre petite contribution au don de la vie.

*Sœurs Pascasie, Jeanne et Anuarite
Communauté de Kisenso*

C comme Communauté, mais cette fois à Tlaxiaco au Mexique

Nous vivons à Tlaxiaco au Mexique. Nous sommes trois dans la communauté : Magdalena Cristobal, Mariceli Reyes et Maria Gonzales. Nous sommes heureuses de nous engager pour tout ce que le Seigneur nous confie. Nous sommes arrivées dans notre maison le 30 janvier et le 1^{er} février les groupes de la paroisse sont venus nous souhaiter la bienvenue mais aussi dire adieu à Vianey Castro et Magdalena Lopez qui s'en vont du Mexique, leur pays, pour entrer au postulat au Guatemala. Comme d'habitude les Mexicains avaient prévu une grande variété de nourriture et la rencontre amicale s'est poursuivie en chantant et en dansant.

Notre apostolat : nous partageons nos expériences dans la catéchèse avec les catéchistes du centre de la ville et des quartiers de la périphérie. Mariceli accompagne les catéchistes de la première communion. Elle travaille également avec les adultes qui se préparent au baptême. Maria s'occupe tous les samedis de ceux qui se préparent à la confirmation et des adultes qui se préparent à la première communion. C'est une joie pour nous de constater que les catéchistes donnent leur temps libre pour le service paroissial. Comme catéchistes, chacun d'entre eux étant responsables d'une communauté, ils accompagnent les enfants et les jeunes. Ce travail et ce dévouement des catéchistes sont admirables !

Notre expérience pendant la Semaine Sainte : pendant la Semaine Sainte nous avons partagé le travail entre le centre et certaines communautés rurales pour participer aux célébrations liturgiques. Maria Gonzales est restée au centre pour y accompagner les différents groupes existant dans la paroisse. Beaucoup de personnes y sont présentes et elles viennent même des environs passer leurs vacances en famille, pour revivre

les traditions propres à cette semaine...Il y a réellement un grand respect pour la spiritualité populaire, se manifestant particulièrement en cette Semaine Sainte...

Magdalena Cristobal et Mariceli Reyes sont allées dans les communautés situées dans la campagne. Elles ont rendu tout au long de la semaine des visites à des familles, spécialement aux malades et aux personnes de grand âge. Elles ont été touchées de rencontrer pas mal de personnes âgées, vivant seules, mais travaillant encore la terre malgré leur âge et la maladie, afin que leurs enfants mariés et émigrés puissent disposer du nécessaire...Elles ont aussi travaillé avec des enfants et des jeunes pour leur apprendre des chants.

Les célébrations de la Semaine Sainte ont été pour nous une richesse. Les gens participaient avec dynamisme et simplicité et expressions de leur grande foi ! Mais nous avons constaté aussi leur pauvreté, la désintégration des familles et l'excès de boisson de certains hommes et femmes. Nous avons découvert, tout au long de cette semaine, le visage déformé de Jésus souffrant seul, pauvre et marginalisé. Vraiment Jésus est vivant dans nos peuples

I comme IMMERSION

«Is iedereen daar? " Zijn jullie klaar? Ok. Dan mogen we voortgaan ."
C'est ainsi que Madame Lebbe et Monsieur Emmada, les professeurs de néerlandais de 1 Ac et 1 Ae , accueillent les élèves de leur classe pour une journée au zoo d' Anvers.

La particularité de ce voyage est qu'il se déroule en néerlandais pour ces élèves.

En effet, depuis septembre 2009, la Sainte Famille a ouvert 2 classes en immersion linguistique en 1 ère.

Le cours de néerlandais, ainsi que le cours d'étude du milieu, est entièrement donné dans la langue de Vondel.

Et si au début de l'année scolaire, les élèves semblaient un peu perdus, ils se sont très vite adaptés et posent toutes les questions en néerlandais à leurs professeurs qui sont généralement, des « natief speakers ».

Madame Lebbe, qui donne cours depuis plusieurs années est originaire de Brugge, et le professeur d ' EDM était une néerlandophone... de Schaerbeek. Actuellement en congé de maternité, elle est remplacée par Monsieur Devinck qui, lui, nous vient de Gent.

Et les autres profs, alors ? Eux aussi s'y sont mis, ainsi que Madame Beckers, notre directrice, pour accueillir nos élèves en néerlandais tous les matins.

La classe de 1 Ac où je donne français déborde de panneaux en néerlandais faits par les élèves au cours de néerlandais, d' EDM, mais aussi aux autres cours .

Tout est fait pour les inciter à s' exprimer le mieux possible et le plus souvent dans notre 2ième langue.

Et cette journée à Antwerpen était pour eux l'occasion d'une petite mise en pratique de tout ce qui a été vu au courant de l'année.

Et même sans soleil, avec un vent froid et un petit crachin, bref , tout ce qu' on redoute quand on part en excursion , cette journée fut une grande réussite et la mine réjouie des élèves ne nous donne envie que d' une chose : recommencer au plus vite l' an prochain et même plus tôt dans l' année.

Et ces élèves poursuivent, bien évidemment, cette immersion en 2 ième et nous avons, vu leur enthousiasme, l'intention de les mener jusqu' en 6ième. Ils rêvent déjà de découvrir d'autres villes flamandes... maar in het nederlands, natuurlijk !

Martine De Schutter
Professeur de français 1Ac

J comme Journée à Londres... ou il n'y a pas eu que les cendres du volcan islandais !!!

Comme chaque année à la même époque, soit le dernier vendredi avant les vacances de Pâques, nous sommes partis une journée... très longue à Londres avec les 3^{ième} générales A et B.

Cette année les 4^{ième} C et D éducation nous avaient rejoints pour le périple. C'est à 4.45 h du matin que nous avons retrouvé nos 70 élèves devant l'Institut pour le départ du car vers Calais. Nous étions encore un peu dans les brumes du sommeil mais nous ne savions pas à cette heure-là combien la journée serait longue. A 8.45 nous prenions la malle vers Dover et de là nous nous sommes dirigés vers London où nous sommes arrivés vers 11.30 h heure anglaise.

Comme nous étions le vendredi saint (Good Friday) et qu'il y a 3 ans nous avons eu toute une série de difficultés de métro et de musée car il s'agit en Angleterre d'un jour férié, nous avons pris nos dispositions à l'avance en recherchant les métros qui roulaient et les musées ouverts.

Comme à l'habitude nous avons laissé le car à la station de métro 'Elephant & Castle' où nous avons pris le tube jusque Tottenham Court Road afin de nous diriger à pied jusqu'au British Museum qui était notre visite intérieure culturelle de cette année. Avec un petit groupe d'élèves, on a visité les monuments grecs et romains, dont le Parthénon, avant de laisser les élèves aller à la découverte des salles ouvertes en ce Good Friday selon leurs volontés.

Ensuite nous avons repris le métro... mais 70 élèves dans le long dédale des couloirs du métro, cela fait très long. En plein milieu du groupe, un escalier roulant tomba en panne, empêchant ceux qui étaient devant de savoir que ceux qui étaient derrière étaient bloqués et dirigés vers un autre métro d'une autre ligne allant à un autre endroit. Enfin, grâce au portable, on a fini par rediriger les égarés sur le droit chemin pour se retrouver à Trafalgar Square.

De là, malgré une sérieuse perte de temps, nous avons entamé notre promenade vers les grands monuments habituels comme le 10 Downing street, Big Ben, Westminster, le London Eye et finalement Buckingham Palace. De Victoria Station nous sommes arrivés à Bond Street où débutait la partie shopping libre que tous les élèves attendaient avec impatience. Ils n'ont pas été déçus.

Enfin, vers 20h, nous nous sommes retrouvés à Piccadilly Circus pour repartir vers le car qui nous attendaient à Elephant & Castle. Une journée bien remplie déjà jusque là mais ... nous n'étions pas au bout de nos surprises !

En effet, arrivés à Dover, on nous annonce que les malles de Seafrance se sont mises en grève à 11.30 ce même jour... jusqu'au dimanche de Pâques au soir. Que notre seule sortie de secours est d'attendre 8.00 du matin samedi et de voir avec P&O s'ils auraient une possibilité pour 9 ou 10 ou 11 h !!! Peu aidés par le chauffeur, nous avons dû prendre les choses en main. D'abord nous avons fait descendre tous les élèves pour qu'ils puissent prévenir leurs parents du retard et pour les conduire dans un local bondé mais à l'abri. Ceci fait, avec monsieur Wuidart, je suis retourné au centre de dispatching des bateaux où je me suis fâché en disant qu'il était honteux de laisser 70 mineurs sans aide et que nous étions prêts à appeler la police ou la Croix Rouge s'ils ne faisaient rien...

Toujours est-il qu'une heure après, on nous a trouvé une malle P&O pour Calais à 3.30 h.

Finalement nous sommes arrivés au bon port de la rue Chaumontel à 8 heures du matin, très fatigués mais moins en retard que cela aurait pu être le cas. Comme quoi il n'y a pas eu que les cendres du volcan islandais pour empêcher les gens de rentrer chez eux.

Harold Vigis
Professeur de mathématiques

R comme Râler

Ce lundi 3 mai, quelle ne fut pas notre surprise de voir apparaître de nouveaux panneaux dans le quartier...

En effet, le bouche à oreille fonctionna rapidement en salle des profs , et tour à tour , les profs ressortaient , clé de voiture en main , pour essayer de changer leur voiture de place...

Et oui, la police de Schaerbeek a eu la géniale idée de mettre la rue Ch Meert et TOUTES les rues aux alentours de l'école en zone bleue...

Plus moyen, sauf contredanse à la clé, de garer sa voiture plus d' 1 h 30 à proximité de l'école...

Mais que faire de cette auto ? Où la garer, quand on a 5 ou 7 heures de cours d'affilée ?

Alors, je suggère à mes bonnes et anciennes collègues pensionnées, de consacrer un jour ou un demi-jour de leur temps libre à venir nous changer les disques de stationnement de nos voitures ... à moins qu'on ne constitue un fonds spécial pour nos PV...

Aussi, restons sérieux, si d'aventure vous vous rendez dans votre bonne vieille école, anciens élèves ou profs à la retraite, ayez un œil de lynx pour traquer les maudits panneaux ... et n'oubliez pas votre disque !

Au plaisir de vous revoir ... quand même.

Martine De Schutter
Professeur de Français

S comme: solidarité.

Les « *Ecoliers du Monde* » est une association internationale à la disposition des enfants. L'association veut donner à l'enfant l'occasion de vivre son rêve : un monde de paix et de solidarité. Et ce, en réalisant des gestes concrets d'amitié, de découverte et de dialogue, en lui apprenant à découvrir l'autre, dans ses différences, dans sa souffrance parfois (injustice sociale, raciale, exclusion,...) et en le soutenant dans l'expression de sa propre personnalité.

L'association croit que l'action des enfants est primordiale et qu'ils peuvent devenir ainsi des acteurs de paix. Elle croit aussi que, dans ce monde en difficulté, ils ont un message à livrer aux adultes.

Le samedi 13 mars 2010, à la Sainte Famille d'Helmet le message des « Ecoliers du monde » a été bien accueilli. C'est avec un esprit d'une solidarité intergénérationnelle que les anciens et les nouveaux amis ont ainsi fait mémoire et honneur à la fidélité de leur action.

Nous pouvons remercier ici très chaleureusement les organisateurs de l'association des « Ecoliers du monde » et l'Association des Anciens de la Sainte Famille d'Helmet pour la convivialité de ce moment festif réussi qui ne manquait pas de multiples joies et de délices partagés.

Comme Il est réconfortant de souligner ici la qualité de la solidarité de ce grand serpent in de l'amitié pour les enfants du monde.

Guy Halart, ancien professeur de sciences de la Sainte Famille d'Helmet .

Dominique et moi retrouvons bien ici l'élévation habituelle de pensée de notre ancien professeur de sciences, Monsieur Guy Halart qui ce 13 mars, nous a fait la joie de sa présence au dîner des Anciens.

Il a été même plus que présent puisqu'il a également mis la main à la pâte en aidant au service. Comme toujours, ce fut un moment très agréable. Chaque participant est heureux de se retrouver à l'école en compagnie d'anciens camarades de classe et de partager un délicieux repas au profit d'une association. Dominique et moi ne raterions cela sous aucun prétexte et espérons chaque année être rejointes par d'autres. A l'année prochaine !

*Dominique Van Avondt et Noëlle Piette
(anciennes élèves d'Helmet)*



ENTRE NOUS

Mme Beckers nous ayant autorisées à disposer du réfectoire de la Ste Famille pour la réception qui a suivi les funérailles de maman (n'ayant pu trouver d'autre salle accessible dans notre quartier), nous souhaitons dès lors remercier "la Ste Famille" et avons choisi, en tant qu'anciennes (nous et nos parents !), de verser un don à l'Association des Anciennes (fait ce jour).

Nous avons par ailleurs beaucoup apprécié de nous retrouver à l'école "comme chez nous" !... et remercions encore chaleureusement Mme Debois pour sa disponibilité et son aide lors de cette journée, ainsi que Mr Hauman pour son intercession auprès de la Direction !

*Cécile, Fabienne, Véronique et Catherine DELTOMBE
Anciennes élèves*

Ma fille, Marie-Lou Nazaire, a écrit un très joli livre, paru en juin 2009 chez L'Harmattan - Lettres des Caraïbes. "CHRONIQUE NAÏVE D'HAÏTI" par Marie-Lou Nazaire.

Ce bouquin s'est bien vendu mais l'Harmattan a un drôle de système de publicité et ici en Belgique il faut le commander via un libraire.

Quand Henriette Doyen avait si mal à l'épaule, après le dîner des anciennes à Helmet, je lui ai envoyé ce petit bouquin pour la distraire.

Evidemment je suis la mère de l'auteure, mais je trouve ce livre très bien écrit et fort poétique, même si la mise en page n'est pas idéale. On peut le lire à plusieurs niveaux : le point de vue de l'adolescent, de l'adulte, de la jeune femme qui engage sa vie, etc...

Henriette a beaucoup aimé, je crois, et elle m'a écrit quelque chose de magnifique :

"J'ai lu déjà ce que ta fille a écrit et je me suis dit que les élèves de Bukavu, de son âge, pourraient écrire exactement la même chose de leur pays... leur enfance se déroulant contre toute attente dans la joie, les jeux, malgré la décadence de tout l'environnement. Puis la découverte de la réalité vraie dans l'amour et la fierté de leur pays et surtout l'espoir tenace et vivace de jours meilleurs, espoir qui permet de tenir debout..."

Monique Herman-Nazaire



ECHOS DE BUKAVU

Françoise, bonjour,

Je viens de lire le dernier Maillon et j'y lis la publicité pour le(s) voyage(s) au Kivu du MOC (deux en 2009). C'est un peu tard pour les tout prochains départs, mais dans le n° 38 tu pourrais peut-être signaler que Franz Ansieau (rhéto Collège 1958-1959) a fait un rapport très circonstancié, illustré et enthousiaste de son voyage en juillet dernier (avec e.a. des Libbrecht, Delville etc) qui pourra donner des envies à certains ! Ce récit est accessible sur le site de mon frère Stéphane : <http://www.stiopka.com>, puis « Bukavu », puis « reportages », puis « ansieau bukavu ». Bien sûr il n'est pas interdit de se promener sur tout le site de Stéphane ! Tous ceux que je connais et qui sont retournés au Kivu en sont revenus avec les mêmes sentiments. Plusieurs ont créé de petites ou moyennes associations pour aider nos compatriotes congolais (nous avons deux patries, ne l'oublions pas...). L'association d'anciens Akima (Albertville-Kivu-Maniema) se réunit tous les ans en mai à Nivelles et les membres de Congorudi se retrouvent en octobre.

Merci à toi de te consacrer au Maillon depuis si longtemps, et aussi bien.
Avec toute mon amitié,

Mania Kozyreff (rhéto Bukavu 1956-1957)

Chère Françoise,

Merci de tout cœur pour la reproduction de l'article sur la mort de Nicole Merlo ! Il fallait que tu saches quel retentissement l'article de Dominique Johnson a eu chez nous.

Je suis une ancienne "Bukaviennne" de la Sainte-Famille; je suis née au Kivu et y ai passé 19 ans ; je suis retraitée de l'enseignement secondaire depuis 2003.

A la fin de ma carrière, une de mes élèves qui n'était autre que la fille de Nicole, m'a mise en contact avec cette dernière. Et pas pour n'importe quoi : sachant que j'étais originaire du Kivu, elle s'est dit que je retrouverais des gens que j'ai connus là-bas; et en effet : la plantation de Nicole dans le Masisi jouxtait celle de la famille Van den Heuvel dont les deux fils, Raymond et George, ne sont rien moins que mes demi-frères !

Grâce à Nicole, nous (ma grande sœur Jocelyne et moi) avons pu rencontrer Raymond en Flandre, George à Paris ! Et cette rencontre bouleversante a eu lieu alors que nous avons tous bien passé la cinquantaine ! N'est-ce pas merveilleux ? Nous avons pu parler à nos demi-frères de leur maman, qu'ils étaient trop petits pour connaître vraiment. Depuis, nous restons en contact.

Hier, j'ai recopié tout l'article de Dominique Johnson et j'ai déjà reçu la réponse de George, qui me remercie de lui apprendre la fin de leur voisine et comment les choses ont tourné dans la région où ils sont nés.

Tu vois, chère Françoise, ce que nous te devons ! Ton petit journal porte bien son nom, pas vrai ?

Vivienne Bertholet



LA PLUME A LA MAIN

Bonjour à toutes et à tous,

Je me présente, je m'appelle Melissa, filleule de Jacqueline Vossen et je vais vous raconter ma petite histoire.

C'est en 1999 que j'ai connu Jacqueline Vossen (une ancienne élève de l'Institut de la Sainte Famille d'Helmet où elle a été élève de 1956 à 1968), elle est devenue ma meilleure amie à cette époque et j'ai connu peu après son papa, un très gentil monsieur.

Comme la pharmacie de Jacqueline à Herstal se trouvait juste en face de la maison de mes parents et que ma mère y allait, on a commencé à se côtoyer. J'ai assisté à plusieurs conférences et fait des activités avec Jacqueline.

Voici qu'un jour on discutait de Baptême et comme je servais la messe à la paroisse de Herstal à ce moment-là, Jacqueline m'a demandé si j'étais baptisée. J'étais petite, j'avais 13 ans, je ne savais pas si j'étais baptisée ou pas. Donc, je téléphone à mon papa et lui pose la question, il me dit que non et m'explique pourquoi. J'en parle à Jacqueline et je lui demande si elle ne veut pas être ma marraine, puis je lui parle du parrain que j'aurais aimé avoir. A son tour ma future marraine lui pose la question à laquelle, après réflexion, il a répondu par la négative car il avait déjà quatre filleuls dont encore des jeunes enfants dont il voulait beaucoup s'occuper. Il n'aurait donc pas le temps de s'occuper de moi autant qu'il l'aurait voulu, tenant à être un parrain à part entière. Alors j'ai demandé à mon papy (le papa de mon papa) d'être mon parrain.

Donc nous voici tous d'accord pour le Baptême. On a pris nos renseignements, j'ai fait du catéchisme quelque temps et la date de mon Baptême a été fixée au 30 mars 2002, à la Paroisse Notre-Dame de la Licour à Herstal, la nuit de Pâques car c'est la nuit des catéchumènes. A cette époque j'avais l'âge de 13 ans et c'est moi qui ai demandé le Baptême.

La nuit de mon Baptême était une très belle nuit, j'ai reçu de l'eau bénite sur la tête et un peu d'huile sur le front, j'étais très émue car je vivais

vraiment quelque chose de très fort et je désirais plus que tout au monde ce moment-là.

Puis, j'ai perdu mon parrain le 3 octobre 2008, un parrain exceptionnel qui a toujours été là et à l'écoute quand j'en avais besoin. Ce fut un drame pour moi.

Comme quoi dans la vie, il y a de belles choses qui se passent quand on est adolescente. Ce fut pour moi une nuit inoubliable que je garderai toujours dans mon cœur. D'ailleurs ma marraine et moi, c'est plus une histoire de mère et de fille tellement elle est beaucoup pour moi et vice versa.

C'est comme un petit ange gardien qui est là pour moi. Je te remercie, marraine, d'être là quand il le faut.

Melissa Bourdouche

Ma filleule Mélissa ayant déjà raconté les circonstances de son Baptême, il ne me reste plus qu'à exprimer mon ressenti personnel à cette occasion.

N'étant pas encore marraine, quand Mélissa m'a demandé si je voulais être la sienne, j'ai été toute heureuse et je lui ai dit que cela ne se refusait pas.

A partir de ce moment, mon état d'esprit a quelque peu et même beaucoup changé. J'allais avoir une petite filleule de 13 ans à aimer, à choyer et à guider dans la vie.

Tout d'abord je me suis occupée avec elle des préparatifs de son baptême dont sa catéchèse et, moment très poignant, sa présentation à la communauté chrétienne de la paroisse de Licour en présence des « parrain et marraine » qui m'a profondément émue.

Puis le grand jour est arrivé : la nuit de Pâques, nuit des catéchumènes, après la bénédiction de l'eau et du feu, Melissa fut baptisée en même temps qu'une petite Victoire, en présence de sa famille et de ses amis. L'émotion était à son comble !

Ensuite vint sa profession de foi qu'elle fit en même temps que les autres jeunes, encore un moment de bonheur inoubliable.

Maintenant Méli a vingt ans et elle vit en couple à Jemeppe-sur-Meuse. Elle m'appelle son ange gardien mais, depuis des années, moi aussi je l'appelle mon petit ange gardien tellement elle veille bien sur moi.

Pour moi c'est un très beau cadeau venu du ciel. Merci, Méli, pour ta gentillesse, tes attentions constantes et ta tendresse aimante.

*Jacqueline Vossen (ancienne élève
d'Helmet de 1956 à 1968)*

Voici mes coordonnées : BD Frère Orban 34/13 à 4000 Liège

GSM 0478 446 334

E-mail : pharmacie.vossen@gmail.com



CARNET FAMILIAL

JUBILE

Le 1^{er} mai, un trio intercontinental a fêté ses 50 ans de vie religieuse. Ce sont une Sœur belge, la première Sœur africaine et Sœur Ana-Maria qui est guatémaltèque et supérieure générale de la congrégation.

Tous les anciens et anciennes les félicitent chaleureusement et souhaitent de tout cœur à Sœur Ana-Maria de continuer à conduire ses Sœurs selon l'esprit de la Sainte Famille qu'ils ont tous apprécié au cours de leur parcours scolaire

NAISSANCE

Madame Louise Leclercq, ancienne institutrice à Helmet, et **Jean-Paul et Dominique Laurent-Leclercq** (Dominique, ancienne élève d'Helmet) sont heureux de vous annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils et petit-fils Arthur, chez Simon et Pauline Descy-Laurent, le 26 avril 2010

Monique Nazaire-Herman, ancienne de Bukavu, est heureuse d'annoncer la naissance de son petit-fils Tanguy, chez Benoît et Marie-Lou Desloges-Nazaire, le 19 mai 2010

Nous félicitons de tout cœur les heureux parents.

DECES

Madame Davin, ancienne institutrice à Bukavu, décédée en janvier 2010

Madame Davin a été mon institutrice de sixième primaire.

Elle me rappelait encore, il n'y a pas longtemps, que nous étions 42 (!) dans mon année ...

Il avait fallu accoler les bancs deux par deux et en pousser une rangée contre le mur pour ménager des espaces de passage corrects.

Après les vacances de Pâques, elle me demande ce que je compte faire en humanités : Papa veut m'inscrire en « modernes ».

Elle ne fait aucun commentaire mais le soir même elle écrit à mes parents : je suis la meilleure élève de sa classe et elle demande à Papa de me donner ma chance et de m'inscrire en latines. S'il y a un problème, il sera toujours possible de me faire passer en modernes.

Je devais faire toutes mes humanités sans accroc ...et avoir la chance de pouvoir choisir les études que j'aimais.

A Bukavu, elle a un « pichi », appelons-le Mistari (j'ai oublié son nom !)

Mistari est bigame et a une ribambelle d'enfants mais tout ce petit monde vit en parfaite intelligence. Sa deuxième femme n'est autre que la veuve de son frère décédé qu'il a accueillie avec enfants et bagages ...

Un jour, il demande à pouvoir s'absenter tous les jeudis après-midi car il fréquente la mission et les « mon père » et il va se faire baptiser. A l'occasion de ce baptême, il recevra un nouveau nom chrétien et un costume blanc !

Madame Davin trouve cette « conversion » suspecte ...

En effet, les jours passent et l'humeur de Mistari passe de l'enthousiasme à l'abattement jusqu'à ce qu'une conversation franche mette les choses à plat.

Mistari, as-tu bien réfléchi à ce que signifie un baptême pour toi ?

...

Si tu souhaites un costume blanc, je te donne tout de suite l'argent et tu vas t'en acheter un !

.....

Tu sais, Madame, ici, chez nous en Afrique, tous les coqs ont plusieurs poules ...

Mistari eut son costume blanc, ne fut jamais baptisé et continua à veiller sur toute sa petite famille.

Ils s'écrivirent longtemps.

A un moment donné, elle apprend que le syndicat socialiste (!) recrute des bénévoles pour aller enseigner le soir « au belge ».

Elle se porte volontaire et n'en dit mot à personne. Que pourraient dire ou penser les Sœurs de la Sainte Famille ?

Après les cours, elle doit prendre un autre bus que celui qui l'amène le matin ...ce qui étonne Mère Mathilde qui surveille le départ des externes. Il faut donc 'inventer' une petite 'fable' !

Jusqu'au jour où Mère Mathilde lui dit : c'est bien ce que vous faites là !

J'en ai retenu qu'il ne fallait pas avoir peur de défendre toute cause que l'on estime juste ! Dieu reconnaîtra les siens

Marie-Jeanne Cornet-Verbois, ancienne élève de Bukavu

Jacqueline Deltombe-Rolain, maman de Cécile, Fabienne, Véronique et Catherine, anciennes élèves d'Helmet, décédée le 31 mars 2010.

Aujourd'hui, Madame Deltombe et avant elle, son mari Marc, son beau-frère Pierre ainsi que son épouse Anne-Marie, Monsieur Beuken, Messieurs et Mesdames Brichard et Debra, Messieurs De Keyser, Englebert, Esny, Jenné, Monsieur et Madame Moyersoën, Madame Scolaine, Leclercq et De Corte, Madame Smajda et sa sœur, Monsieur Vandavelde, Madame Vandercammen et Monsieur Walsh... Tous disparus... et peut-être ai-je oublié certains, mais il y a déjà si longtemps...

La nostalgie m'envahit quand je pense à tous ces acteurs de LA FANCY-FAIR, qui comme coordinateur général, qui comme responsable des jeux, du restaurant, du bar, de la tombola, etc., etc.

Je me souviens des réunions animées où tout se discutait dans les moindres détails : le prix du verre de bière, l'emplacement de la pêche aux canards, les plats et bien d'autres choses encore.

Moi qui étais chargée de recruter des élèves et des professeurs pour tenir les stands et servir au restaurant, ces discussions ne me passionnaient pas vraiment et, je l'avoue aujourd'hui, il m'arrivait de lire un livre dissimulé sur mes genoux. Mais les trois jours fatidiques, j'étais gagnée par la fièvre qui touchait tous ces parents si dévoués et comme eux, j'étais fière comme Artaban du résultat : un bénéfice d'environ 1 million de FB.

C'était le bon temps. Mais trêve de nostalgie !

C'est la reconnaissance qui doit m'animer et animer les anciens et anciennes qui ont vécu ces journées de joyeuse amitié et aujourd'hui cette reconnaissance va à Madame Deltombe qui organisait de main de maître le souper du vendredi soir et se dépensait sans compter au restaurant.

Françoise Brassine

Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.

RECTIFICATIFS

- Samira BEN AISSA, ancienne élève d'Helmet, nous fait savoir que c'est en langues et littératures romanes qu'elle a terminé sa 2^o licence avec grande distinction et qu'elle a obtenu l'agrégation avec distinction.
- El Habib KERRAMI, professeur à Helmet, précise que c'est Attila SCHKODA, professeur à Helmet, qui a eu l'initiative de l'action en faveur de Haïti, action dont le résultat s'élève à 640,30 EUR.
Attila Schkoda et deux élèves ont été déposer 650,00 EUR à la Croix Rouge.

Si je regrette, bien sûr, que des erreurs se glissent dans le Maillon, je me suis réjouie de recevoir ces rectificatifs qui prouvent que notre petite revue est lue.

Françoise Brassine

Equipe de rédaction et d'expédition :

**F. BRASSINE, S. CHAVET - GEORGES, A. DEBOIS, M.T. DEGRAEVE -
BOUHON, F. DE SAEGHER, J. HAUMAN - SEVRAIN, C. MASQUELIER – DE
CORTE, C. PAQUET, N. PAEME - DEBRY, N. PIETTE, SŒUR MATHILDE, E.
SWALUS - PISSOORT, M.J. WAMPACH, D. WESTHOVENS, M. WUIDART.**